

Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information

n° 201, mars 2023

Jérôme Arceau

Les anciens cimetières des Herbiers, du Petit-Bourg et d'Ardelay

Les anciens cimetières des Herbiers

- **Deux cimetières de l'époque gallo-romaine ?**

En 1829, Charles Massé-Isidore, dans *La Vendée poétique et pittoresque*, écrit qu'au début 19^{ème} siècle, dans la Prée du Landreau, entre le bourg des Herbiers et le Petit-Bourg, on aurait mis au jour un grand nombre de tombeaux qui, selon lui, dateraient de l'époque romaine.

« Il y a quelque temps, en creusant au bord de la prairie, qui naguère était un lac, on a découvert un grand nombre de tombeaux faits en forme d'auges, et composés de chaux et de coquillages : tout le monde sait que ce genre de sépulture remonte à une antiquité très reculée. »

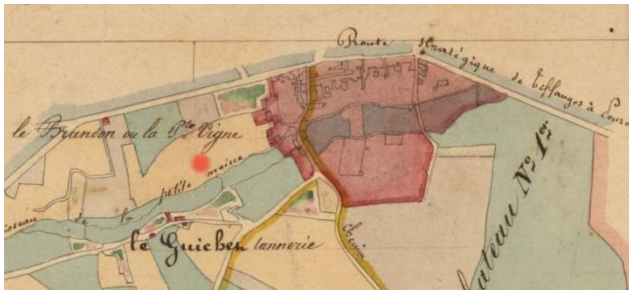


Cimetière de la Prée du Landreau en rouge, l'église en bleu.
Cadaastre napoléonien de 1839, Arch. dép. Vendée, 3 P 109-3

Émile Bernard, archéologue départemental de la Vendée, qui s'est intéressé en 1990 à cette ancienne découverte, penchait alors, sans certitude, pour des inhumations médiévales.

En 1949, Jean Lagniau, historien et érudit local, signale qu'à la fin 19^{ème} siècle, dans le jardin du Docteur Moreau, sur les bords de la Grande-Maine près du Guichet, on a retrouvé des tombeaux, également en forme d'auge, qu'il attribue aussi à l'époque gallo-romaine.

Là encore, Émile Bernard les datera plutôt de l'époque médiévale...

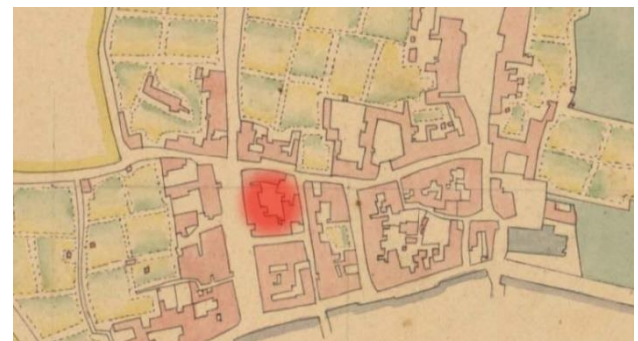


Cimetière du jardin du Dr Moreau : point rouge
Cadaastre napoléonien de 1839, Arch. dép. Vendée, 3 P 109-4

- **Un cimetière médiéval dans l'actuelle Grande rue**

Au cours du 20^{ème} siècle, en creusant des caves, on a pu retrouver des sarcophages et recueillir des ossements humains dans le quadrilatère formé par la Grande rue, la rue Jean Huteau, la rue de la Voûte et la rue des Halles.

Les archives municipales évoquent un cimetière médiéval nommé *le grand cimetière*, ou *le vieux cimetière*, qui était situé proche des maisons de la Voûte, hors des murs de la ville. Était-il réservé aux protestants, les catholiques se réservant le petit cimetière autour de l'église ? Était-il excentré à cause d'épidémies, peut-être de peste ? Il commencera à être désaffecté au 17^{ème} siècle et les ossements seront partiellement extraits en 1800 suite à la vente progressive des parcelles.



Cimetière de la Voûte en rouge, l'église en bleu.
Cadaastre napoléonien de 1839, Arch. dép. Vendée, 3 P 109-3

- **Un cimetière près de l'église, du 14^{ème} au 19^{ème} siècle**

L'existence d'un cimetière au nord de l'église est attestée dès 1375. Plusieurs textes, jusqu'en 1448, font état de la fondation de chapelles *contre l'église Saint-Pierre*, dans le *cimetière neuf* des Herbiers (ou *nouveau cimetière*).

Il finit même par occuper le côté sud de l'église, ce que confirment d'autres textes à partir de 1639 (dans lesquels on le qualifie de *petit cimetière*) et un plan visuel du Chartrier du Landreau datant de 1786 (voir ci-contre).

En 1835, le cimetière de l'église Saint-Pierre est désaffecté en vue de la construction de la route reliant Les Herbiers au Petit-Bourg, qui deviendra la rue Nationale. Les ossements sont alors transférés au nouveau cimetière des Pierres-Fortes, seulement partiellement puisqu'on a pu en découvrir encore récemment lors de travaux de drainage et de rénovation de l'église.



Cimetière de l'église en rouge.
Chartrier du Landreau, 1786, Arch. dép. Vendée, 32 J 31

• Le cimetière des Pierres-Fortes

En 1806, la commune va acheter un nouveau terrain, rue des Pierres-Fortes, pour y établir un nouveau cimetière car celui de l'église s'avère trop petit. Le cimetière des Pierres-Fortes sera agrandi plusieurs fois en 1821, 1905 et 1951.

Face à la saturation des cimetières des Herbiers et du Petit-Bourg, un nouveau terrain, route de Pouzauges, est acquis par la commune en 1977. Le nouveau cimetière de l'Aurore sera mis en service en janvier 1982.

Les anciens cimetières du Petit-Bourg

• Un cimetière autour de l'église Notre-Dame ?

Il ne subsiste rien du cimetière qui devait exister jadis autour du lieu de culte primitif. L'église actuelle, datée de la fin du 15^{ème} siècle pour ses parties les plus anciennes, possède un clocher de la même époque avec un escalier dont quatre marches présentent des gravures en creux (fragments d'épée, de croix, d'écusson...). Il semble donc que l'on ait réutilisé, en les retaillant, quelques pierres tombales d'un cimetière ancien, qui existait peut-être à cet endroit, lors de la construction de l'église Notre-Dame.

• Un cimetière près du mur d'enceinte du parc du Landreau

Le Chartrier du Landreau mentionne, à partir de 1544, un cimetière appelé *le cimetière nouveau* jouxtant la muraille du Landreau, *en bordure du grand chemin qui va des Herbiers au bourg Notre-Dame* (actuelle rue des Pierres-Fortes).

Ce cimetière a dû cesser de fonctionner au début du 18^{ème} siècle puisque les textes décrivent le terrain comme étant à usage de vigne et de jardin à partir de 1718.

En 1963, le creusement du sol à cet endroit, pour l'implantation d'une maison, a permis de découvrir plusieurs tombeaux. L'appareillage en coffrage sous dalle montre une pratique d'inhumation médiévale qui a perduré jusqu'à la fin du Moyen Âge, peut-être jusqu'au 15^{ème} siècle, époque de la construction de l'église Notre-Dame et de la probable évacuation du cimetière qui environnait le lieu de culte primitif.



Découverte de tombeaux en 1963, près du Landreau, cliché Lucien Rouillon



Cimetière de la place du Petit-Bourg en rouge.
Chartrier du Landreau, 1786, Arch. dép. Vendée, 32 J 31

• Un cimetière, place du Petit-Bourg

Ce cimetière disparaît à la Révolution, lors du rattachement de la paroisse Notre-Dame à celle de Saint-Pierre. Les défunts du Petit-Bourg sont alors enterrés aux Herbiers. La place du Petit-Bourg reste vide, avec seulement un calvaire, possible vestige de l'ancien cimetière.

En 1865, un bâtiment servant de mairie et d'école communale de garçons est construit sur son emprise.

• Le cimetière du Petit-Bourg, route d'Ardelay

En 1840, la commune du Petit-Bourg achète un terrain sur le chemin d'Ardelay pour y établir un cimetière. Il sera agrandi en 1887. À partir de 1982, les tombes vont être progressivement transférées à l'Aurore et le cimetière sera totalement libéré en 1999.

Les anciens cimetières d'Ardelay

À l'origine, le cimetière d'Ardelay était situé au sud de l'église Saint-Sauveur et devait occuper à peu près la superficie de la place actuelle.

En 1600, les protestants d'Ardelay demandent à avoir leur propre cimetière, en vertu de l'Édit de Nantes. On leur accorde seulement de « *faire lesdits enterrements dans ledit simetière, au lieu plus esloigné de l'église et audelà la croix osanière* »...

Le cimetière de la commune d'Ardelay a été déplacé rue du Pontreau vers 1804.

Depuis 1982, les inhumations se font au cimetière de l'Aurore et les tombes anciennes du Pontreau y sont transférées progressivement.

À noter, enfin, qu'un autre cimetière a été ouvert en 2013 à l'abbaye de la Grainetière, à destination des moines souhaitant y être inhumés.



Ancien cimetière d'Ardelay en rouge, l'église en vert, cimetière du Pontreau en bleu.
Cadastre de 1839, Arch. dép. Vendée, 3 P 007-14

Sources et remerciements :

- L'Héritage : Jean Vincent (*Les cimetières des Herbiers, évolution au fil du temps*, dossier d'étude, 2004) ; Guy Chabot ; Philippe Ricot